

Auteurs : Adelyne Bouchelet et Fabrice Vurpillot

Discipline : Histoire-Géographie

Niveau concerné : Première et Seconde

Objectif pédagogique :

Permettre de recréer du lien en période post-confinement

Compétences travaillées :

Analyser, produire, partager

Outil / service / ressource / évolution Lycée 4.0. présentés :

- Ordinateur individuel élève et manuel numérique
- Changement personnel des pratiques

Pré-requis :

Le travail à faire est renseigné dans le cahier de texte de l'ENT MBN : il est déposé sous forme d'activité, à laquelle l'élève peut accéder à tout moment via le classeur pédagogique.

Pour les élèves présents au lycée, le travail en autonomie est réalisé en présence de l'enseignant. Pour les élèves restés à la maison, le travail est à faire au domicile.

Le temps de correction de l'activité se déroule sur un temps de cours des élèves présents au lycée avec l'utilisation d'une classe virtuelle, annoncée à l'avance via la Messagerie de l'ENT MBN pour permettre aux élèves restés à leur domicile de participer au cours.

Modalité (déroulement de l'activité proposée aux élèves) :

M. Vurpillot a conçu l'activité dans le classeur pédagogique de l'ENT MBN, qu'il a « partagé avec moi ». Cette activité consiste à construire le cours sur la Première Guerre mondiale. Elle comprend une analyse des documents du manuel numérique (cartes interactives, lettre d'époque...), l'utilisation de la partie cours du manuel numérique et le visionnage de documentaires vidéos accompagné d'un questionnaire permettant d'éclairer l'analyse des élèves et d'aborder les points de passage et d'ouverture.

Je lance le travail en classe, en demandant aux élèves d'accéder aux consignes et documents, en cliquant sur l'activité du classeur pédagogique qui comporte 3 éléments pour ce chapitre.



Les élèves restés à la maison accèdent à l'activité soit en cliquant sur la séance du cours dans le cahier de texte de l'ENT MBN, soit en se rendant directement dans le classeur pédagogique.

1. La bataille des Dardanelles (PPO)

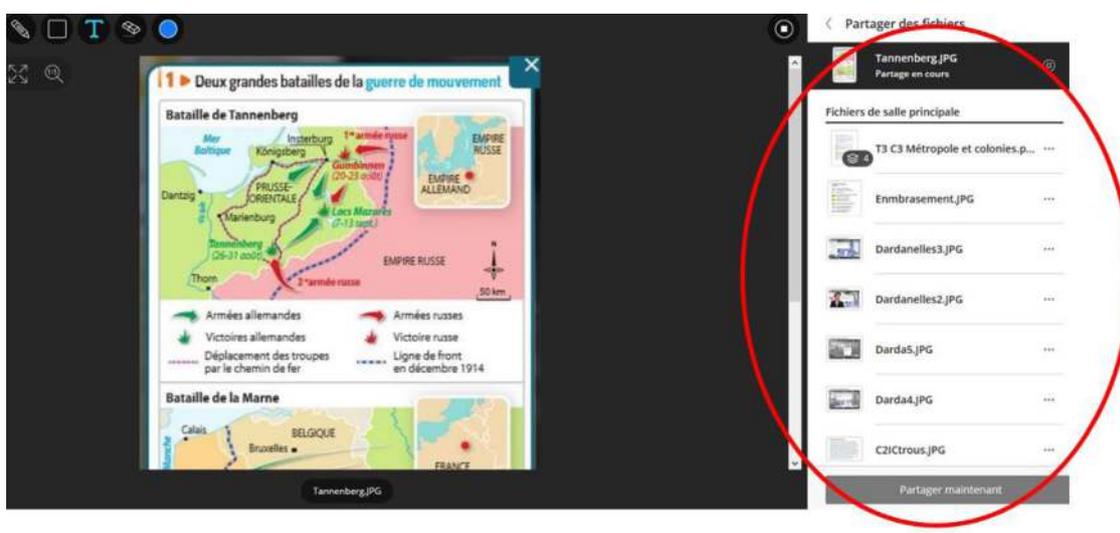


Les élèves qui sont en classe travaillent en autonomie, mais peuvent bien sûr me demander un éclairage (vocabulaire, explication...).

La correction est prévue sur un temps commun avec les élèves restés à leur domicile, via l'utilisation d'une classe virtuelle (plateforme du Cned).

En amont, j'ai préparé les documents à projeter que j'ai intégré à la classe virtuelle. J'aurai également pu utiliser le partage d'écran, qui nécessite un débit Internet plus important.

Je diffuse les documents, au fur et à mesure de la correction commune.



J'ai pris soin d'activer les micros et le chat pour les élèves.



Voici la démarche utilisée en classe :

- depuis mon poste enseignant, je projette la visioconférence aux élèves restés en classe : ils voient les commentaires du Chat' laissés par leurs camarades restés au domicile, sans avoir à se connecter. J'ai coupé le son de la classe virtuelle sur ce PC pour éviter des effets de Larsen
- j'utilise une tablette pour diffuser les voix : la mienne, celle des élèves de la classe et celle des élèves restés

à leur domicile. J'ai connecté la tablette à la classe virtuelle en attribuant les droits de présentateur au compte utilisé pour se connecter.

- j'ai paramétré la session en partageant l'audio avec les élèves restés à domicile qui peuvent ainsi participer oralement au cours.

La classe virtuelle permet d'alterner les élèves interrogés.

Tantôt ceux présents en classe proposent leur réponse ; je prends soin de m'approcher avec la tablette de l'élève qui a demandé la parole, afin que le son de sa voix soit capté par le micro de la tablette et diffusé aux élèves connectés à distance.

Tantôt les élèves restés à domicile proposent leur réponse en utilisant leur micro ou le Chat'.

Je commente et complète la correction.

L'utilisation de la classe virtuelle permet ainsi de faire participer tous les élèves à la correction, tous profitant des échanges, nous rapprochant ainsi d'un cours habituel en présentiel.

Bilan de la séance :

Evidemment la mise en route, prend quelques minutes. Il faut dans un premier temps raccorder la tablette au Wifi Grand Est puis connecter tablette et le PC à la classe virtuelle, ce qui nécessite des authentications. Il est ensuite nécessaire de paramétrer la classe virtuelle pour octroyer des droits de présentateur au compte utilisé pour se connecter avec la tablette.

Cette mise en route peut se faire pendant le moment de travail en autonomie des élèves présents au lycée. Les élèves restés au domicile sont invités à rejoindre le cours en décalé de quelques minutes.

Il faut également avoir anticipé les documents à vidéo-projeter si on ne veut pas faire un partage d'écran.

Le temps de réponse est aussi un peu plus lent (saisie de la réponse via le au Chat').

Un conseil : ne pas hésiter à nommer les élèves pour qu'ils prennent la parole, que ce soit à la maison ou en classe.

Mais quelle satisfaction de voir se recréer une interaction dans la classe : salutations au moment où les élèves se connectent à la classe virtuelle, participation à l'oral ou à l'écrit d'élèves connectés à distance, prise de parole plus forte d'élèves restés en classe pour pallier à l'usage du masque et permettre à leurs camarades de les entendre.

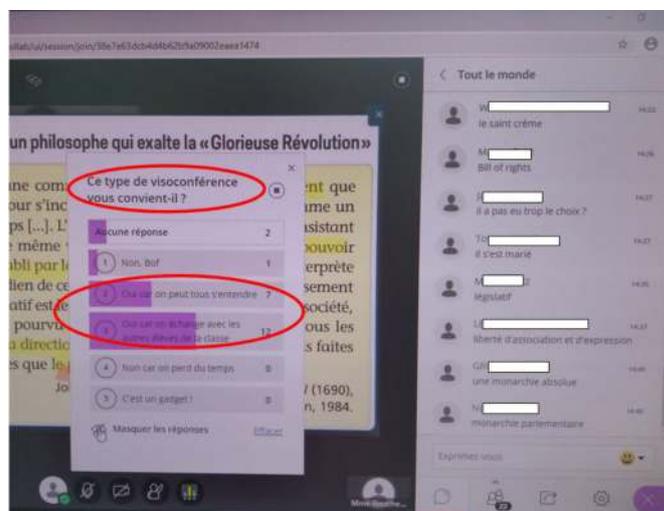
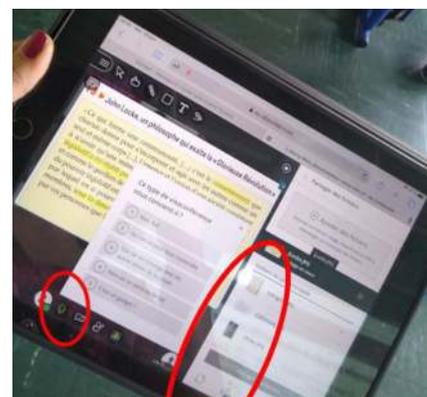
Régulièrement, je demande aux élèves si les explications ou réponses sont comprises, afin de « réveiller » le chat'. Les élèves en classe sourient davantage et le moment est plaisant, ce qui crée un climat détendu pour les apprentissages et les échanges.

La plateforme de la classe virtuelle utilisée propose aussi un autre paramétrage autorisant les élèves à annoter un document, sans toutefois authentifier les auteurs des notes ajoutées.

J'ai été optimiste et n'ai pas réussi en une demi-heure à corriger tous les exercices qui avaient été travaillés préalablement (cours précédent pour les élèves présents et activité autonome pour les élèves à domicile). Un second rendez-vous de classe virtuelle est fixé au prochain cours d'histoire de la classe.

J'ai testé cette formule d'enseignement hybride avec mes classes de 2de et 1ère en consacrant de 30 à 45 minutes par semaine aux échanges en visioconférence pour faire le point avec les élèves sur les activités effectuées durant la semaine. Ces échanges me paraissent réellement utiles, bien que peu d'élèves osent poser des questions...

J'ai pu constater que la participation aux visioconférences des élèves restés à domicile était variable d'une classe à l'autre : un minimum de 5 élèves pour un cours en première heure de matinée à 20 élèves pour une classe « studieuse » programmée en début de semaine.



Plus-value de l'organisation en lycée 4.0 vis-à-vis de la compétence travaillée, des modalités d'apprentissage et de suivi, de la qualité scientifique ou didactique de la ressource...

Ce format de classe hybride (présentiel-distanciel) synchrone ne m'apparaît envisageable dans de bonnes conditions, que si les élèves restés à domicile, disposent d'un ordinateur individuel leur permettant de se connecter à la classe virtuelle, ce qui est possible dans le dispositif Lycées 4.0.

Cette partie de cours hybride synchrone a comme principale plus-value de recréer le lien qui peut exister au sein d'un groupe classe et donc de réduire l'éloignement lié au confinement. Elle permet sans doute de limiter le décrochage scolaire des élèves restés à domicile, même si ce n'est qu'une fois par semaine, en leur permettant de renouer par la voix avec un maximum d'élèves de la classe.

La version optimale de l'enseignement hybride est obtenue si l'enseignant peut connecter une tablette au Wifi Grand Est permettant une diffusion facile des voix via la classe virtuelle : celle des élèves restés à domicile, celles de l'enseignant et des élèves présents en classe.

Une version simplifiée peut être envisagée en connectant un micro au poste informatique de l'enseignant : seule la voix de l'enseignant sera alors entendue par les élèves restés à domicile.

On peut aussi se contenter de vidéo-projeter la visioconférence depuis le poste informatique de l'enseignant et de ne communiquer qu'avec le chat : les élèves travaillent ainsi tous de manière synchrone (ceux du lycée et ceux qui sont chez eux), mais on perd le bénéfice du lien créé par la voix...